



DES AUDITEURS IHEDN / PARIS • ÎLE-DE-FRANCE

Comprendre pour agir ensemble

N⁸³ ÉTÉ 2023



Directeur de publication :
Maryse Viseur

Rédactrice en chef :
Isabelle Hugues - de Segonzac

Comité de rédaction:
Anne de Bagneaux - Savatier
Marie-Christine Langlais
Marileine Toinet

Association des auditeurs IHEDN
région Paris Île-de-France
École militaire 1, place Joffre
Case 41 Paris 75700 SP 07

secretariat@ihedn-paris.eu
www.ihedn-arparisidf.org

Maquette
Aida PEREIRA
aidisign@outlook.fr
06 58 14 60 55

Crédits photo
freepik



ÉDITO

Le temps fort de ce 1^{er} semestre fut notre assemblée générale qui s'est tenue le 13 mai 2023 et qui nous a permis de retracer « Hier » pour « Dessiner » demain.

Fière et heureuse d'être présidente de notre association IHEDN Paris Île-de-France, ma motivation est croissante et ce, d'une part, grâce à l'unité et à l'énergie qui règnent dans l'équipe dirigeante, d'autre part, parce que nous avons tous les atouts pour faire rayonner notre association mais aussi d'y entraîner de nouveaux camarades.

Ouverture, volonté de nous renouveler, de partager avec nos partenaires actuels et à venir, autant de perspectives qui appellent à nous surpasser.

Une assemblée générale est, aussi, une fenêtre sur l'avenir.

La pérennisation de nos conférences dans leur format « hybride » est une réussite. Grâce aux réseaux sociaux leur suivi est croissant et touche un public de plus en plus large.

L'action de nos référents départementaux, au plus près des instances militaires (DMD) et civiles (correspondants défense), renforce nos liens avec le terrain et nous sont de précieux relais.

Appréciée et sollicitée, notre action, en lien étroit avec les trinômes académiques, marque l'indispensable œuvre vers notre jeunesse. Tout comme notre accompagnement au service des enseignants.

Rayonner, c'est élargir nos connaissances, les faire partager aussi. Nos voyages d'études dont le dernier dans les Pays baltes, le prochain en Pologne, courant 2024, tout comme les travaux des comités, dont je salue l'excellent travail, y contribuent largement.

Dessiner l'avenir, c'est planter quelques jalons en annonçant notre dîner de rentrée, le 27 septembre prochain, au cours duquel nous lancerons les comités d'études, la tenue du Forum des auditeurs à l'École militaire, le 17 novembre, une session régionale, la 238^e à Paris, à l'École militaire, du 14 mai au 14 juin dans laquelle nous sommes partie prenante...

Comme vous le voyez, au sein de l'École militaire, bat le pouls de nos auditeurs.

L'ancrage de notre association dans cette prestigieuse institution participe au rayonnement de la Communauté IHEDN ; celle-ci et notre équipe dirigeante sont unies par le même objectif : être les ambassadeurs, véritable trait d'union entre les mondes militaire et civil, autrement dit être les relais de la « flamme » qui nous anime !

Très bel été à toutes et à tous*.

Maryse Viseur.

À l'heure où je pose ces quelques lignes une nouvelle année d'adhésion est en cours. Votre fidélité est pour l'équipe dirigeante source d'ambition dans les actions à mener au service de notre association et nous vous en remercions. Pour les retardataires, il est toujours temps de nous rejoindre afin d'être pleinement associés aux activités de notre association.

** Pour des raisons techniques, nous n'avons pu envoyer "La Voix" dans les délais prévus. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.*

1ER TRIMESTRE 2023

- **Mercredi 27 septembre** – Dîner de rentrée
- **Mardi 10 octobre 2023** - Visioconférence Christophe Stalla-Bourdillon sur Intelligence économique
- **Mardi 7 Novembre** - Conférence de Bernard Maillard sur l'énergie
- **Vendredi 17 novembre** – Forum de auditeurs à Paris
- **Lundi 17 novembre**- Colloque sur l'énergie – En partenariat avec Alumni HEC

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE SUR LES CRYPTOMONNAIES

Par Anca Petre - Le 17 janvier 2023



Anca Petre, PhD, est une entrepreneure en santé numérique passionnée par l'impact des technologies émergentes sur les soins de santé.

Elle est co-fondatrice de 23 Consulting, une société basée à Paris, connue pour détecter les dernières tendances technologiques dans le domaine de la santé. Elle est également productrice de podcasts au MedShake Studio, où elle offre aux patients et aux professionnels de la santé une plateforme pour raconter leurs histoires.

Anca a obtenu un double diplôme en sciences pharmaceutiques à l'Université Paris-Saclay et en gestion à l'INSEEC Business School. Au cours de son doctorat, elle s'est spécialisée dans l'utilisation de la technologie « blocs de chaînes » (blockchain) dans l'industrie de la santé.

Dans son travail de leader d'opinion international, elle se concentre sur l'apport de nouvelles technologies à l'industrie

de la santé et sur l'implication des patients dans le processus d'innovation numérique.

Anca Petre parcourt le monde pour donner des conférences inspirantes et percutantes qui sensibilisent au système de santé de demain et insufflent le changement.

Anca Petre répond à la question de savoir où en est la technologie du web et les applications nouvelles qui s'y rattachent.

Sa présentation suit l'historique des différentes étapes informatiques qui ont construit le web, et les techniques de paiement en ligne qui ont induit différentes technologies et qui laissent entrevoir des développements nouveaux et créatifs du réseau internet actuel, dont la forme théorisée résultante serait le Web3.

Ce sont les recherches et les essais informatiques de création de paiement en ligne ou de monnaie numérique qui ont donné naissance à une technologie très prometteuse.

Anca Petre nous donne deux exemples de ce processus.

Au départ, Anca nous rappelle qui est David Chaum, appelé le père de la cryptogamie et de la cryptomonnaie en créant en 1990 la société Digicash. Concurrencé par la carte bancaire, David Chaum n'a pas pu faire prospérer son concept comme espéré.

Une deuxième tentative en 1996 de création de monnaie numérique par l'entreprise E-Gold, exploitant un système qui permet d'acheter de l'or en ligne et d'utiliser cet or « dématérialisé » comme moyen de paiement envers les personnes détenant un compte dans E-Gold. Cette expérience a duré onze ans pour des transactions s'élevant à 2 milliards de dollars.

Pour des raisons de contrôle financier, E-Gold a été fermé par le FBI.

Ces tentatives ont mis en lumière deux situations typiques qui comportaient un point faible de rupture et étaient donc très vulnérables. Soit, dans le premier cas, une mauvaise gestion par une personne à la tête de l'entreprise, soit, dans le second

cas, une plateforme d'échanges à la merci d'une coupure d'un serveur.

Dans ce même temps, le mouvement Cypherpunk dont l'un des objectifs était de s'affranchir de la férule du gouvernement américain s'est posé la question de savoir comment utiliser les outils numériques nouveaux sans être vulnérable et sans être surveillé.

Or, en 2008, nous dit Anca, un certain Satoshi Nakamoto, personnage insaisissable, publie dans la liste de diffusion de Cypherpunk le document « Bitcoin peer to peer E-cash paper » qui jette les bases d'un moyen de paiement numérique en décrivant un système qui, plus tard, sera dénommé, en 2015, « blockchain », autrement dit « chaîne de blocs ». Ce système permet au Bitcoin d'exister et de fonctionner. Et c'est à partir de cette dernière date que la technique des crypto-actifs a commencé à prendre de l'ampleur et de façon ininterrompue jusqu'à aujourd'hui.

Cette année 2015 est marquée aussi par l'émergence de la notion de Web3 pressentie par Gavin Wood, spécialiste de ce milieu de la « chaîne de blocs » et des crypto-actifs.

On se souviendra que le Web est né en 1989 quand Tim Berners-Lee pose les fondamentaux du Web : langage HTML, principe de l'URL, lien vers une source du Web et du protocole Http, pour accéder aux ressources du Web.

Ensuite, dans les années 2000, une transformation du Web émerge, appelé Web2, telle que nous l'utilisons de nos jours.

Pourquoi un Web3 ? Pourquoi maintenant ? En fait, le Web 2 a donné lieu à des acteurs géants qui monopolisent les valeurs créées par chaque utilisateur du Web. Ces valeurs sont détenues par quelques entreprises sans que l'utilisateur en ait de retour équitable.

Or, l'idée du Web3, qui se propose de faire différemment pour ne plus passer par ces organes tentaculaires, est de créer un système où pourrait être générée de la valeur sur l'internet mais aussi de profiter de cette valeur créée. De sorte qu'elle ne soit plus uniquement concentrée dans les mains d'un nombre restreint d'acteurs numériques. Le Web3 est basé sur un concept fondamental qui est celui sous-tendu par la technique de chaîne de blocs (« *blockchain* ») ; en s'autorisant par ce biais une décentralisation technique et une décentralisation de la gouvernance.

Et plutôt qu'un acteur unique qui gère les flux d'informations et administre les données pour tous, on aura un réseau d'acteurs différents qui vont, chacun, faire partie du maillage et vont garantir le stockage et la gestion des données en question qui sont partagées sur le réseau formé par un nombre fixé d'utilisateurs qui seraient seuls acteurs de ce même réseau.

C'est là que la technologie de la « chaîne de blocs » intervient et ainsi renforce la traçabilité des flux entre tous les acteurs concernés et assure l'intégrité de l'information par droit de regard de chaque acteur sur ce qui se passe sur le réseau. Chaque membre du réseau joue le rôle de « gendarme ». Il en résulte une situation de confiance dans laquelle plusieurs acteurs peuvent travailler, échanger de l'information, et ce,

avec une grande traçabilité et en assurant l'intégrité de celle-ci.

La technique de la chaîne de blocs, aujourd'hui, constitue une couche supplémentaire à tout l'écosystème qui gravite autour du web et les questions suivantes surgissent : quelles applications construire, comment accéder à celles-ci, quel est le mode d'identification, s'agit-il d'une réalité virtuelle, le réseau proposé est-il privé et fermé, ou public et ouvert, quel équilibre se donne-t-on entre la vitesse, la scalabilité et la décentralisation du système construit ?

À cette couche dite de la chaîne de blocs vient s'ajouter les systèmes crypto-actifs. Il en existe de différents types :

- les crypto-monnaies dont les « Stable Coins », sortes de monnaies d'échanges ou d'actions complètement dématérialisées, un peu différentes d'une monnaie numérique de banques centrales laquelle a la particularité d'être adossée à l'euro ou au dollar contrairement aux crypto-monnaies.
- les « tokens », soit les « security token » émis pour lever des fonds soit les « utility token » qui confèrent à leurs possesseurs l'accès à des services particuliers.
- les « NFT- Non Fungible Token », certificat de propriété numérique attaché à un actif qui va être enregistré sur une chaîne de blocs. Ce certificat va être, également, enregistré sur une chaîne de blocs. À tout instant, le propriétaire est identifiable.

La chaîne de blocs autorise tout ce qui précède par son pouvoir de certifier des données, d'en assurer le traçage et d'automatiser certains processus portant sur les données.

Ainsi, des applications décentralisées peuvent être envisagées, par exemple, dans le domaine de la santé.



- À titre indicatif, aux États-Unis, pour éviter la manipulation des données des malades du Covid, des données ont été sécurisées via une chaîne de blocs.
- Ou encore, une équipe médicale de chercheurs pourrait accéder à des dossiers de patients anonymes détenus par des hôpitaux. Le traçage des transferts de données étant sécurisé et contrôlable par la technique de la chaîne de blocs, il est alors possible d'organiser un catalogue des informations.

Reste la question d'accès à ces applications : soit par des interfaces traditionnelles, soit par le métavers, service en

ligne qui donne accès à des simulations d'espace 3D en temps réel, partagées et persistantes. Il s'agit d'une action immersive, qui permet d'accéder à des services du Web3 notamment.

Nous sommes à l'aube d'une ère dont le Web3 a esquissé la conceptualisation et qui commence à prendre corps. Il reste, encore, beaucoup à inventer et des projets très audacieux émergent peu à peu dans le système économique.

Marc Rabiet et Olga Schalapa

CONFÉRENCE SUR L'INDOPACIFIQUE

Le 1er février 2023



Une part considérable des équilibres du monde de demain se joue aujourd'hui dans l'Indopacifique. La France, qui compte 1,6 million de concitoyens et trois-quarts de sa zone économique exclusive dans cette zone, est déterminée à être bien présente à ce rendez-vous historique.

Le président de la République a posé les principes et les lignes d'action de la stratégie française en Indopacifique au printemps 2018. De ceux-ci, a émané la stratégie française en Indopacifique publiée en février 2022 par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Lors de ses vœux aux Armées en ce début d'année, le président Macron a rappelé l'importance de la zone Indopacifique, eu égard à tous ses enjeux.

L'association des Auditeurs IHEDN Paris Île-de-France a souhaité organiser cette conférence du 1er février 2023 pour évoquer les enjeux en Indopacifique et les différents axes de la stratégie française dans cette zone et souligner le rôle que la France doit et souhaite jouer dans cette Région. L'association des Auditeurs IHEDN Paris Île-de-France remercie les différents intervenants et le modérateur qui ont fait de cette conférence un succès.

S'il est difficile de résumer 90 minutes de conférence en quelques lignes, vous en trouverez, ci-après, quelques-uns des points saillants :

- C'est une région de tensions et de cristallisation où les équilibres sont mouvants (Taiwan, disputes en mer de Chine

méridionale, Corée du Nord). La rivalité entre la Chine et les États-Unis structurent les équilibres sécuritaires et donc menace le multilatéralisme. L'un des objectifs de la France est de peser dans l'architecture de défense dans la région (« *ASEAN Defense Minister's Meeting-Plus* » (ADMM-Plus), « *Indian Ocean Naval Symposium* » (IONS), « *Western Pacific Naval Symposium* » (WPNS), etc..).

La France participe aux forums de la région sur la défense et la sécurité comme le Shangri-La dialogue et organise des déploiements dans la région. La France a également un rôle à jouer dans l'aide humanitaire et les secours en cas de catastrophe (« *Humanitarian assistance and disaster relief* » ou HADR).

- La France est une puissance d'initiatives, c'est-à-dire responsable et proactive. La France et l'Inde s'aident mutuellement pour renforcer leur présence dans les organisations multilatérales en Indopacifique et œuvrent au multilatéralisme en complément. La France promeut une approche multilatérale et inclusive qui se rapproche de celle de l'Inde ou de l'Association des Nations d'Asie du Sud-est (ASEAN), mais qui diverge de celle des États-Unis. La France est l'un des pays moteurs de l'Union européenne en Indopacifique et le renforcement de la coopération de la France et de l'Union européenne avec l'ASEAN peut être un outil du renforcement du multilatéralisme dans la zone. Le défi est la cohérence de la politique des pays de l'Union européenne et celle de leurs actions dans la zone.

- Le changement climatique a quatre grandes conséquences : la hausse des températures, la hausse du niveau des mers, l'augmentation des précipitations et les événements climatiques extrêmes. Dans un contexte général de surpêche et de pêche illicite, le réchauffement des mers entraîne le déplacement des ressources halieutiques et donc impacte les ressources alimentaires et financières des pays. Dans l'Indopacifique, le changement climatique est encore très largement vu sous l'angle du soutien que les forces armées peuvent apporter aux opérations HADR. Sur un plan géopolitique, le changement climatique tend à accroître les tensions internationales. Il y a encore du travail pour introduire le changement climatique dans différentes enceintes de coopération. Il faudrait peut-être le faire au sein de l'ADMM-Plus.

- La Chine ne fait plus la course en tête en Asie pacifique en matière de développement, puisque le poids relatif de l'ASEAN et de l'Inde va croître. Le commerce mondial reste soutenu et, donc, la dynamique de la globalisation se poursuit. La régionalisation intra-asiatique est élevée (60%) mais ne progresse pas. La France investit en Asie plus qu'elle n'exporte (environ 4 fois plus que les exportations directes) et il faut, donc, protéger ces investissements, dont l'ASEAN représente une part importante à équivalence avec la Chine. L'Asie pacifique est la seule région du monde qui s'intéresse encore au libre-échange et continue à le développer (« *Regional Comprehensive Economic Partnership* » (RCEP), « *Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership* » CPTPP). Des accords de protection

des investissements avec l'Asie du Sud-Est ont été signés comme avec Singapour et le Vietnam mais la France ne les a pas ratifiés au niveau national. Les échanges de la France reposent pour beaucoup sur l'aéronautique, le luxe et l'agroalimentaire avec un enjeu important actuellement sur la santé. Sur la transition énergétique, la France est bien placée avec EDF, Engie et Veolia.

- Singapour est bien placé pour jouer un rôle fort dans la stratégie indopacifique française. La France et Singapour couvrent un large éventail de questions telles que la défense et la sécurité, la science et la recherche, l'innovation et le commerce. À ce jour, la France est le seul pays européen avec lequel Singapour a établi un partenariat stratégique (2012).

Erwan Berger et Denis Lambert

CONFÉRENCE « UKRAINE : VERS UNE 3^E GUERRE MONDIALE ? »

Par Max Lefèvre - Le 7 mars 2023



Maxime Lefèvre, diplômé d'HEC et de l'ENA, diplomate et professeur, fut, notamment, conseiller technique du ministre Hubert Védrine et représentant de la France auprès de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe.

Dans un premier temps, M. Lefèvre évoque le contexte général : les arsenaux nucléaires sont considérables et la Chine, devenue première puissance industrielle mondiale, accroît régulièrement sa puissance militaire.

Le monde risque-t-il, comme le prévoit le politologue Graham Allison, le piège de Thucydide : lorsque la puissance montante, la Chine, dépassera la puissance dominante, les États-Unis, il y aura, alors, un risque de conflit.

La tension est commerciale, et se situe géopolitiquement dans le Pacifique, plus précisément à Taiwan. Et l'Europe n'est pas au centre du théâtre d'opérations.

Ensuite, M. Lefèvre évoque un affrontement des valeurs. Pendant la « guerre froide », l'affrontement était entre l'Occident capitaliste et l'URSS communiste. Aujourd'hui, on pourrait classer les pays en démocraties, pays partiellement libres et pays non libres. Mais ce classement est très évolutif. Ainsi, l'Inde avec Narendra Modi est devenue

partiellement libre et la Turquie avec Recep Tayyip Erdogan est devenue une démocratie autoritaire.

Enfin, M Lefèvre constate que l'ordre libéral est contesté par Donald Trump aux États-Unis, chez nous en Europe pendant le COVID, que l'OMC est remise en cause par la Chine et aussi par les États-Unis et, qu'une montée des nationalismes, comme avant la guerre de 1914-1918, est à remarquer.

L'intervenant aborde le sujet de la conférence, la guerre en Ukraine. Ce conflit se lit selon les critères ci-dessus présentés : affrontement Russie / Occident, affrontement de valeurs et contexte de montée nationaliste, comme lors de l'explosion de la Yougoslavie sous la montée des nationalismes serbe, croate et bosniaque.

La Russie n'a pas réussi son « opération éclair » mais l'Ukraine ne peut, sans doute pas, la vaincre.

Toutefois, et notamment compte tenu de son arsenal nucléaire, l'Occident ne peut pas défaire la Russie comme cela fut le cas de Milosevic, obligé de reconnaître le Kosovo. Une sortie par un armistice, comme pour la fin de la guerre de Corée, entérinerait une perte de territoires pour les Ukrainiens.

Quelle posture pour l'Europe ?

L'Europe s'est unie, a fait preuve de fermeté, applique des sanctions économiques telles que le gel de la moitié de son commerce avec la Russie.

Elle défend ses valeurs démocratiques.

Mais, elle est de plus en plus dépendante des États-Unis pour son énergie et aussi pour son appui militaire ; il convient de ne pas oublier que ses dépenses militaires sont quatre fois plus importantes que celles de l'Europe.

Comment l'Europe peut-elle peser davantage ?

Ursula Von Der Leyen, lors de sa prise de fonction, a évoqué une « commission géopolitique », mais de quoi s'agit-il ?

Quand le président Emmanuel Macron plaide à la Sorbonne pour une « refondation » européenne à partir du tandem franco-allemand, il peut être constaté que celle-ci n'est pas évidente et n'a que peu avancé.

Pascal Roze

CONFÉRENCE « QUELLE MÉMOIRE POUR LES OPEX »

Par monsieur le contrôleur général Serge Barcellini, président du Souvenir français - Le 22 mars 2023

Le contrôleur général Serge Barcellini, président du Souvenir français a été très impliqué pour le monde combattant pendant toute sa carrière. Son exposé rappelle comment la « mémoire combattante » s'est constituée en France, et comment celle des OPEX la continue non sans quelques difficultés.

Le souvenir de deux grands conflits a eu pour effet la mise en place des bases de la politique actuelle. Après la « défaite victorieuse » de 1870, (ainsi nommée) beaucoup de nouvelles dispositions ont été créées :

- la mention « Mort pour la Patrie », auparavant, « pour le Roi », « pour l'Empereur »... ;
- la création des tombes et l'inhumation des combattants, pas de tombes auparavant ;
- les monuments « délocalisés », dans les communes de naissance plutôt que sur le lieu d'inhumation ;
- les héros militaires, qui donnent de nombreux noms de rue par exemple ;
- l'intervention de l'État qui prend en charge les sépultures ;
- et la création des associations de vétérans.

En 1915, un grand débat à l'Assemblée nationale définit la mention « Mort pour la France », mention essentielle qui fédère le souvenir. Deux autres dispositions suivent la Première Guerre mondiale :

- la tombe du Soldat Inconnu, invention française reprise par tous les pays du monde.
- une cérémonie unique de commémoration, impliquant toutes les communes. Mais elle conserve l'ambiguïté entre une cérémonie funéraire ou une cérémonie victorieuse.

La politique de mémoire après la guerre de 39-45 est compliquée. Un décret de fin 1944 définit vingt catégories (combattants, résistants, déportés, « malgré-nous », ...) qui créent un « émiettement mémoriel », avec une journée commémorative pour chaque groupe, créant, alors, de fortes rivalités.

Il n'y a pas de politique mémorielle pour l'Indochine (défaite, enchaînement de l'Algérie)

La mémoire de la guerre d'Algérie est « cachée » (officiellement pas de « Mort pour la France »), et divisée entre de multiples acteurs (combattants, rapatriés, Harkis, pour ou contre l'Algérie française...)

Et depuis, la mémoire des OPEX... se heurte à plusieurs problèmes :

- l'attribution de la mention « Mort pour la France » est étudiée au cas par cas et parfois, extrêmement tardivement au gré de l'administration ;
- la restitution des corps aux familles, possible depuis 1918, contrairement aux Britanniques où tous les soldats morts pour la Patrie sont inhumés dans les cimetières militaires. Mais, de ce fait, les corps restitués aux familles disparaissent dans le souvenir privé. Le Souvenir français s'attache, alors, à conserver leur trace et leur souvenir.
- une multitude de dates émiettant encore la mémoire ;

Par contre, l'hommage au défunt sur le pont Alexandre III, à Paris, est une vraie invention récente ainsi que le monument dans le parc André Citroën.

Le grand problème est la concurrence mémorielle :

- concurrence du « Mort pour la France » avec les nouvelles mentions « Mort pour la Nation » et « Mort pour la République », contribuant à brouiller le paysage.
- concurrence des « journées commémoratives nationales » ; la journée du « 11 novembre » est maintenant concurrencée par six journées créées jusqu'en 1981 et dix autres journées depuis 1981.
- deux « panthéonisations » entre 1945 et 1958 et celle de « Jean Moulin » entre 1959 et 1969 – aidant à la dispersion du souvenir et depuis, les panthéonisations se sont multipliées.

En conclusion, et après cette intervention passionnante et très clairement expliquée, le contrôleur général Barcellini a, regrettant que la mémoire des OPEX disparaisse dans un paysage de plus en plus touffu, appelé de ses vœux une nouvelle politique simplifiée et compréhensible.

Emmanuel Gouraud

CONFÉRENCE « ENJEUX MULTIPLES, QUEL(S) AVENIR(S) POUR LA RÉPUBLIQUE ISLAMISTE D'IRAN ?

par Michel Malinsky - le 16 Mai 2023



En préambule, Michel Malinsky se définit comme étant un homme d'entreprise, et non un universitaire, et annonce que « tous les jours, il se passe quelque chose avec l'Iran »

Il, propose d'exposer les enjeux et les défis auxquels est confrontée la République islamiste d'Iran.

I - La situation économique

Une crise économique majeure persiste depuis plusieurs années, mais le pays est résilient et il n'y a pas eu d'effondrement, malgré les sanctions internationales.

Le PIB connaît même une croissance de 2%. L'Iran produit plus

qu'on ne le pense, officiellement 600 000 barils de pétrole par jour, mais, en réalité, 3 millions de barils/jour.

Son principal client est la Chine. Ce pétrole brut est un pétrole lourd, de qualité médiocre, acheté à moins 15% de son prix ; la Chine achète aussi le « condensat », de meilleure qualité mais non répertorié dans les exportations pétrolières. Celui-ci transite par les Émirats Arabes Unis, avec escale au large de la Malaisie et est, ensuite, embarqué sur d'autres navires pétroliers.

La Chine paie en marchandises de qualité médiocre, en prestations d'infrastructures (voies ferrées...) et en bitcoins, pour les besoins des gardiens de la Révolution et pour échapper au règne du dollar ainsi qu'aux fluctuations des taux de change.

L'Iran cherche à se procurer des euros.

Le mauvais côté de cette situation est l'aggravation de la crise économique, liée aussi à la « crise du voile », et à l'emprisonnement des femmes.

En conséquence, le rial est très fortement déprécié, et l'inflation est supérieure à 60% pour les biens de première nécessité. Le chômage est important et le tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Le pouvoir est impuissant et ne parvient pas à juguler cette crise économique.

II - La situation politique et sociale

Le « Guide », dans son discours du 30 Janvier 2023, déclara :

- 1- Il faut rétablir la croissance ;
- 2- Il faut investir ;
- 3- Il faut laisser plus de place au secteur privé.

Il convient de rappeler que les « Gardiens de la Révolution » contrôlent plus de 75% de l'économie.

Il y a donc nécessité de s'ouvrir vers l'extérieur, de reprendre les négociations sur le nucléaire pour trouver de l'oxygène.

Le « Guide », âgé de 83 ans, est en mauvaise santé. Les élections présidentielles auront lieu en 2025 et le bilan de l'actuel président Raisi est catastrophique, principalement dû à une gestion défailante et des sanctions économiques. En outre, il y a recherche d'un arrangement technique, avec l'Agence internationale de l'Énergie atomique et son directeur général Rafael Grossi.

La « crise du voile » est un défi lancé au pouvoir ; les femmes ont été rejointes par les hommes et cet état a aggravé l'action de la police politique anti-voile. Il y a des campagnes d'empoisonnement sur des jeunes filles dans tout le pays. Le pouvoir dit que cette situation n'est que psychologique...

En réalité, des aérosols toxiques sont vaporisés à dose infra-létale dans les établissements scolaires, par des membres de milices sécuritaires fanatisés.

Cette volonté de terroriser les filles du mouvement anti-voile a conduit à une crise de régime.

La cible de la contestation en est le clergé et le « Guide ». Il convient de noter que le clergé est le maillon faible dans un pays théocratique où les mosquées sont quasiment désertées.

Le divorce entre la population et le clergé est devenu structurel ; aux élections législatives de 2020, seulement trente religieux ont été élus.

Au surplus, les Gardiens de la Révolution manoeuvrent pour la succession du « Guide ».

Ce mouvement ne constitue pas une révolution, mais plutôt une révolte, car il n'y a pas d'acteurs révolutionnaires. Le « Guide » a habilement fait libérer grand nombre de prisonniers, terrorisés, s'engageant alors, pour eux-mêmes et leurs proches, à rester calmes.

De même, les syndicats n'ont pas la puissance de bloquer le système, et les bourgeois ne basculeront pas.

Reza Palhavi, fils du défunt Shah, essaie de prendre position, avec le concours d'Israël, sans succès...

Il n'y aura pas de révolution.

III - Les accords entre l'Iran et l'Arabie Saoudite

C'est le fruit d'un long processus, encouragé par les États-Unis, avec une médiation irakienne. La Chine a pris en main les négociations lors des accords de Pékin du 10 mars 2023 ; c'est une vraie révolution stratégique de l'Arabie saoudite.

En effet, en septembre 2019, il y a eu bombardement par l'Iran de sites pétroliers saoudiens par des missiles et des drones . Cette action fut d'un faible coût pour l'Iran, conjuguée à la crise du conflit avec le Yemen qui a déstabilisé l'Arabie Saoudite et l'a conduite à la négociation.

L'accord de 1998 sur les relations économiques est remis en vigueur, ainsi que l'accord de 2001 sur les relations sécuritaires normalisées.

Pékin a bien compris tout l'intérêt que la Chine pouvait en tirer.

Il y a engagement sous deux mois, avec nomination d'ambassadeurs des deux côtés, et déclarations d'intention d'investissements croisés.

Mais l'obstacle des sanctions américaines demeure.

Il y a, cependant, volonté du président Raisi de renouer le dialogue, le ministre iranien des Affaires étrangères est

arabophone, de même que l'amiral Shamkhani, secrétaire général du Conseil suprême de la Sécurité nationale.

La Chine est de toute façon gagnante puisqu'elle achète le pétrole chez les deux protagonistes.

Cette situation produit également des effets pour la Syrie, qui revient dans la ligue arabe, mais ne satisfait pas Israël. Les États-Unis seraient prêts à soutenir une action israélienne contre l'Iran.

Il convient d'observer que les missiles de croisière iraniens sont redoutables ; Israël ne dispose pas de la couverture radar unique capable de contrer une éventuelle attaque.

L'Iran a un besoin vital de vendre son pétrole et espère le succès du camp républicain aux élections présidentielles américaines à venir.

Pour terminer cette causerie, la question du pouvoir et des contre-pouvoirs est abordée:

- rôle essentiel des Gardiens de la Révolution dans l'Armée, la Milice, et les acteurs économiques et sociaux ;
- bras armé du « Guide », avec les services de renseignement, et rôle de vigilance politique.

Les contre-pouvoirs sont essentiellement constitués par les échanges industriels « le Bazar », les Chambres de commerce et les « start-up ».

Il y a une vraie société civile, dont même les Gardiens de la révolution commencent à prendre conscience, ce qui ajoute à l'embarras du « Guide ».

Enfin, rappelons que l'Iran est un pays d'ingénieurs très performants, notamment, dans le domaine du cyber et des drones.

Jean-François Suire

PROJECTION-DÉBAT SUR L'INDOPACIFIQUE

Le 22 mai 2023

Le 22 mai, les associations régionales IHEDN Paris Île-de-France et Nouvelle-Calédonie ont organisé pour les auditeurs calédoniens, à la Maison du combattant à Nouméa et en visioconférence, une projection-débat à partir de la table ronde sur l'Indo-Pacifique qui s'était tenue le 1er février 2023, à l'École militaire, à l'initiative de l'Association parisienne.

Cet évènement a été ouvert par le président de l'Union-IHEDN, Jérôme de Labriffe, la présidente de l'association Paris Île-de-France, Maryse Viseur, et le président de l'association de Nouvelle-Calédonie, René Rebatel, qui ont se sont réjouis de ce partenariat et en ont souligné tout l'intérêt pour la communauté des auditeurs.

Après la projection de l'enregistrement des excellentes interventions qui avaient été faites en février dernier, les participants parisiens - outre, Maryse Viseur, Erwan Berger, Thierry Colombier, Denis Lambert et Élisabeth Massonnet - et les auditeurs calédoniens ont échangé sur leur vision du rôle de la France, présente dans l'Indo-Pacifique à travers ses collectivités ultra-marines. À cet égard, le général Valéry Putz, commandant supérieur des Forces Armées de Nouvelle-Calédonie a apporté un témoignage très pertinent.

Élisabeth Massonnet

CONFÉRENCE SUR LES PAYS BALTES

ET LA LITUANIE

Le 8 juin 2023



L'Ambassadeur Aleksiejunas, entre Bernard Lamy et Yvan Chazalviel

Le voyage d'étude des auditeurs de l'IHEDN dans les Pays Baltes, du 10 au 18 septembre 2023, nous a permis d'organiser une conférence RETEX, le 8 juin dernier, dans l'amphi de Bourcet de l'École militaire.

Pour mémoire, ce voyage a donné lieu à un compte rendu détaillé dans notre précédent numéro (La Voix des auditeurs N° 82 – février 2023) auquel nous vous invitons à vous reporter.

Nos deux intervenants étaient son Excellence Nerijus Aleksiejunas, ambassadeur de Lituanie à Paris et Monsieur Alexis Halpérin vice-président de l'association des familles et amis du convoi 73 ; la soirée était animée par Yvan Chazalviel et Bernard Lamy, co-organisateurs du voyage.

La bienvenue a été souhaitée par Yvan Chazalviel, au nom de notre présidente Maryse Viseur, empêchée, à nos camarades de l'IHEDN et des associations partenaires dont l'association nationale des auditeurs Sécurité et Justice (ANA-SJ) et celle des familles et amis du convoi 73, et enfin à ceux et celles qui ne sont pas (encore) membres de l'AR 16 et s'intéressent à l'histoire complexe et souvent douloureuse des Pays baltes ; ces derniers représentaient, toutefois, environ un tiers de l'auditoire.

Cette conférence nous a donné de pouvoir renouveler nos remerciements au réseau diplomatique français, notamment, à nos ambassadeurs, Mesdames Aurélie Royet-Gounin (Riga) et Alix Everard (Vilnius) ainsi qu'à leurs collaborateurs, Monsieur Le Tallec, les lieutenants-colonels Lemoine (défense) et Cuvellier (sécurité intérieure).

Pour illustrer les différents propos, trois documents vidéo, œuvres de notre camarade Edwige Gillis (temps forts du voyage / hommage au convoi 73 / Musée du KGB), ont été présentés et très chaleureusement applaudis. Le film de la conférence, incluant ces trois vidéos, sera posté sur la chaîne YouTube de l'association régionale Paris Île-de-France.

Le fil conducteur des frontières qui divisent ou unissent

Notre voyage se situait en pleine actualité internationale car effectué quelques mois après le début de l'« opération militaire spéciale » russe en Ukraine.

Ils'inscrivait dans une continuité d'examen des problématiques frontalières de l'Union européenne après le voyage effectué par notre association dans les Balkans (Albanie, Macédoine du Nord, Serbie) en 2019, celui de notre partenaire, l'ANA-SJ, en Roumanie, en juin 2022, et enfin le projet de voyage de notre association en Pologne, en mars 2024.

Force est, en effet, de s'interroger sur la nature ambiguë et le rôle stratégique de la frontière.

Comme le rappelle Régis Debray dans son « *Éloge des frontières* », celle-ci peut être, en effet, selon le pays et l'interlocuteur, une « *marque de finitude* », telle la reconnaissance de frontières « naturelles » ou une hérésie historique à durée limitée, un « *stigmatisme d'imperfection* » résultant d'un simple rapport de forces. Au dogme post-1945 de l'intangibilité des frontières répond la déclaration de l'impératrice Catherine II de Russie, que n'aurait pas désavouée Vladimir Poutine : « Mon empire est si vaste que je ne conçois pas de limites pour lui ».

Dominique Dubarry nous rappelle que « *Le pays le plus grand du monde a constamment déplacé ses frontières européennes* », quand le géographe Michel Foucher parle, dans le même sens, d'une « *Russie aux frontières instables... malade de son espace* ».

Par ailleurs, la protection de la frontière orientale de l'Union européenne ne doit-elle pas être évaluée en tenant compte du sage précepte de Vauban... « *La valeur d'une fortification est celle de son point le plus faible* » obligeant, de ce fait, l'OTAN et l'Europe à être forts partout, de la Finlande à la Roumanie.

L'association des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France et le devoir de mémoire

Ce devoir s'applique, en premier lieu, à nos membres

disparus : comme annoncé, cette soirée était dédiée à notre camarade Dominique Dubarry, décédé le 10 janvier 2023. L'hommage a été prononcé par Bernard Lamy, qui l'a bien connu, en présence de son épouse Anaïk.

Bernard a salué l'homme d'engagement, auditeur de notre association et du CHEAR, président de la section du 16^e arrondissement de l'Union nationale des combattants et de passion, auteur d'ouvrages de références sur l'histoire de l'automobile et grand connaisseur des Pays baltes ; il comptait de nombreux amis dans le monde de l'industrie et de la politique. (Cf. nécrologie in La Voix des auditeurs N° 82 – février 2023)

Son Excellence l'ambassadeur Nerijus Aleksiejunas, a tenu à rappeler que Dominique était un grand ami de la Lituanie, et qu'ils avaient évoqué ensemble de nombreux projets de coopération. Ce hotmmage a été conclu par une minute de silence.

Hommage aux grognards et aux déportés, victimes françaises militaires et civiles, tombés en Lituanie



Alexis Halperin, vice président de l'association des familles et amis du convoi 73

Situés sur la ligne de fracture entre les empires (monde nordique, germanique, russe impérial puis soviétique), au croisement des routes commerciales et... militaires, (Berlin-Moscou / Nord-Sud, de la Baltique à la Mer noire), les Pays baltes ont connu une « longue histoire, quelques fois heureuse, souvent tourmentée et tragique ». Cet espace entre deux mers, incluant l'Ukraine, jalonné de monuments commémoratifs, bien visibles sur les films d'Edwige Gillis, est justement qualifié par l'historien Timothy Snyder de « *terres de sang* ».

Nous avons choisi, avec l'aide des délégués du Souvenir français à Kaunas (AdC Légion étrangère Zinkevicius) et depuis peu à Riga (Lt-colonel Dutertre) de rendre hommage aux victimes françaises militaires et civiles en Lituanie.

• Au cimetière de Vilnius Antakalnis, nous avons honoré les 3 000 Français et alliés de l'armée des « vingt Nations », morts à Vilnius en décembre 1812, au retour de la retraite de Russie.

En plein conflit russo-ukrainien, cet hommage prenait une signification et une résonance particulières.

Nos pensées étaient tournées vers les Forces françaises projetées au même moment à la frontière Est de l'Union européenne.

• 120 ans plus tard, 878 Juifs français, déportés par le convoi 73, de Drancy à Kaunas et Tallinn, ont été victimes de la barbarie nazie, ne laissant dans une geôle du Fort IX de Kaunas que l'inscription « *Nous sommes 900 Français* ».

De vifs remerciements ont été adressés à l'association des familles et amis du convoi 73, qui avait organisé notre contact avec la communauté juive de Lituanie et son vice-président, M Zarkas.

Le film d'Edwige Gillis illustrant le dépôt de gerbe au monument du Fort IX a été projeté en préambule à l'intervention de M Alexis Halpérin, vice-président de ladite association.

Ce dernier a rappelé la terrible histoire de ce convoi, qui a déporté notamment le père et le frère de Simone Veil, et dont on ne dénombrait que 22 survivants à la fin de la guerre.

Il l'a inscrite dans la perspective de la Shoah, et également de la quasi destruction de la très vivante communauté juive de Lituanie entre 1941 et 1944 (210 000 personnes avant-guerre, principalement à Vilnius, la « Jérusalem du Nord » (note de l'auteur).

Au nom de son association, il a tenu à remercier les auditeurs de l'association IHEDN Paris Île-de-France « *d'avoir pris le temps de rendre hommage à nos pères au cours de leur voyage* » en soulignant la « *nécessité de la mémoire dont nous sommes tous acteurs, Juifs ou non, tant la seconde guerre mondiale aura touché à l'essence même de l'humanité* ».

La médaille de notre association lui a été remise par Yvan Chazalviel.

La Lituanie, gardienne de la frontière Est de l'Europe occidentale.

Comme l'écrivait l'historien Yves Plasseraud « *La Lituanie, c'est la mémoire d'une grande puissance dans un petit État* ». Il n'est pas exagéré d'affirmer avec Dominique Dubarry que « *La nouvelle Europe est née à Vilnius* ». En témoigne la chaîne humaine de 560 km réunissant, le 23 août 1989, les trois capitales de ce qui étaient encore des Républiques socialistes soviétiques ; suivait, en 1991, les proclamations d'indépendance des trois Pays baltes malgré une tentative soviétique de reprise en main ; enfin, en 2004, leur adhésion à l'OTAN et à l'Union européenne.

Pourtant, certaines déclarations de grands pays européens

ont pu paraître pour les Baltes et les Polonais, en première ligne à la frontière est de l'Union européenne, en décalage avec leur réalité et leur perception de la menace. Force est de constater que « *Le chef du Kremlin a, dans un premier temps, réussi à scinder en deux les Européens qui n'ont pas la même perception de la menace* ». Les grands pays occidentaux ont bien ignoré les mises en garde polono-baltes attribuées, un peu naïvement, à leur « héritage victimaire ».

Le troisième film d'Edwige Gillis, consacré au musée du KGB à Vilnius, en forme de descente dans l'enfer carcéral, a permis de comprendre le ressenti balte à l'égard de l'ancien occupant soviétique ; comme nous l'avait déclaré un officier supérieur du Collège balte de défense « *Le serpent change de peau, non de nature* ».

A suivi la présentation de notre dernier intervenant, son Excellence Nerijus Aleksiejunas et de sa carrière aux Affaires étrangères lituaniennes, littéralement au cœur du processus d'adhésion à l'Union européenne (expert national détaché à la Commission européenne, chef de l'unité de l'élargissement de l'Union européenne, représentation permanente lituanienne à Bruxelles...). Nous avons pu, ainsi, remercier chaleureusement l'ambassadeur et son attaché de défense, le Lt-colonel Gediminas Jonikas pour leur disponibilité.

L'ambassadeur Aleksiejunas est d'abord revenu, en s'appuyant sur les films et exposés précédents, sur l'histoire de son pays, notamment l'Âge d'or de la République des deux Nations, associant la Pologne et le Grand-duché de Lituanie dans un ensemble territorial allant de la Baltique à la Mer noire, jusqu'à l'annexion russe via les deux partages de la Pologne (1772-1795).



Anais Dubarry et Bernard Lamy

L'enfantement difficile de la première République et les deux occupations soviétiques (1940-41 / 1945-1990), encadrant l'occupation nazie, expliquent la très forte culture de la résilience de l'ensemble de la population lituanienne. La coopération bilatérale avec la France (fourniture de canons Caesar) a été très favorablement commentée.

Il a enfin, également, évoqué le futur sommet de l'OTAN à Vilnius (mi-juillet 2023) et les fortes attentes baltes et polonaises en matière de sécurité collective et s'est aimablement prêté aux questions de la salle, avant de recevoir de Bernard Lamy la médaille de notre association. Après qu'a été rappelé le discours du président de la République à Bratislava, du 31 mai dernier, au forum GLOBSEC 2023 « *Nous ne laisserons pas l'Europe être kidnappée une deuxième fois* », les échanges se sont poursuivis à l'occasion d'un moment de convivialité préparé, avec le talent que nous lui connaissons, par Isabelle de Segonzac.

Yvan Chazalviel et Bernard Lamy

Bibliographie :

- Dominique Dubarry, « D'une mer l'autre, de la Baltique à la Mer noire : la confluence de deux mondes » - Éditions Pierre-Olivier Leroy 2021.
- Yves Plasseraud, « Les Pays baltiques, le pluriculturalisme en héritage » - Armeline, Crozon, 2020.

COMITÉ D'ÉTUDES

DES NOUVELLES DES COMITÉS D'ÉTUDE...

Dans les comités d'étude, nos camarades travaillent ! Avec les conférences d'une part, les visites de sites et les voyages d'étude d'autre part, les comités d'étude forment le troisième grand pilier de notre activité.

Les conférences sont annoncées plusieurs fois à l'avance, sont souvent enregistrées et visibles sur notre site Internet. Les visites et voyages font l'objet de reportages et de photos visibles aussi sur notre site.

Mais qui connaît les travaux de nos comités, en dehors de ceux qui y travaillent ?

Nous annonçons le lancement d'un comité et le recrutement de ses membres sur notre site. Le rapport d'étude y est, aussi, présenté après avoir été validé.

Que se passe-t-il entretemps ?

Pour le savoir, nous avons organisé, le 28 février 2023, une soirée de présentation des activités des comités d'étude,

avec une cinquantaine de participants, en présence de monsieur le préfet Conus, directeur adjoint de l'IHEDN.

Notre association régionale des auditeurs de l'IHEDN Paris Île-de-France, fait partie de l'Union IHEDN, comme les autres associations régionales. Chaque année, l'Union propose un thème d'étude aux associations régionales.

Ainsi, les présidents des comités ont présenté le travail respectif de leur groupe :

- Jacques Baysseance a présidé le comité sur le thème d'étude 2021-2022, « Géopolitique et sécurité des Français ». Il a présenté les principaux résultats du travail du comité. Le rapport fait état des enjeux de la politique d'alliances et de la politique étrangère de la France.
- Le thème de l'Union pour l'année 2022-2023 porte sur « Esprit de défense et engagement pour la France ». Denis Lambert, président du comité, a fait état de l'avancement des travaux : le service national a été suspendu il y a presque trente ans ; pourtant la jeunesse est-elle capable d'enthousiasme pour des causes qui lui paraissent justes ; comment canaliser cette énergie au service de la France ? Le comité a remis son rapport le 8 mai. Il devrait être présenté au Forum des auditeurs, à Paris, le 17 novembre.
- L'étude du comité sur les réserves, proposé et conduit par Jean-Michel Mota, de décembre 2022 à février 2023, est complémentaire. Comment doubler les effectifs des réservistes des armées et les employer efficacement ?
- Le comité « Cyber sécurité », piloté par Olivier Lys, fonctionne de façon permanente. Il réunit d'autres organismes, l'AA-IHEDN et le Club de liaison sur la sécurité informatique français (Clusif) suivant une convention signée en septembre 2022. Ce comité a publié, en 2020, un livre blanc sur « la cyber, une question de sécurité ». Il a lancé les études pour une nouvelle édition remaniée. Il organise des conférences sur le sujet.
- Enfin, la défense de la France s'appuie sur une industrie de pointe dynamique et indépendante, ou du moins pour laquelle les interdépendances sont dûment réfléchies et consenties. Le gouvernement a lancé le plan « France 2030 » à cet effet.

Nos camarades ont proposé un comité d'étude, mis en place en février 2022, sur les conditions de réussite de ce plan, à savoir, l'implication des territoires, la formation scientifique et technique pour les cadres de l'industrie, la gestion des ressources minérales rares. Le comité, présidé par Solenne Lepage, a remis son rapport en février 2023.

Le thème proposé par l'Union pour 2023-2024 devrait être connu à notre dîner de rentrée, le 27 septembre. Le comité d'étude sera lancé à cette occasion.

Un comité à l'initiative de quelques membres du comité France 2030 pourrait éventuellement être proposé au moment de notre comité directeur de rentrée, le 19 septembre. Le comité Cyber poursuit ses travaux.

N'hésitez pas à rejoindre ces comités. Les principes

de fonctionnement, écoute active, bienveillance sans complaisance, respect mutuel, en font des lieux de réflexion féconds.

Yves-Henri Renhas

RAYONNEMENTS ET PARTENARIATS

PRIX VAUBAN 2022

Le 19 janvier 2023



La remise du prix Vauban 2022 s'est tenue le jeudi 19 janvier 2023, lors d'une réception dans le Salon des Maréchaux de l'École militaire.

La commission du prix Vauban de l'IHEDN a honoré Monsieur Jean de Glinasty pour son livre « La Russie, un nouvel échiquier » paru en 2022, aux éditions Fayolles.

En présence du général de corps d'armée Benoît Durieux, directeur de l'IHEDN, la cérémonie a réuni une trentaine de personnes, dont monsieur Michel de Fautereau et madame Marie-Claire Plaud, respectivement président et vice-présidente de l'AA-IHEDN.

Plusieurs membres de la commission Vauban étaient également présents. Rappelons que cette commission regroupe dix-huit membres, tous issus de l'IHEDN, sous la présidence de monsieur Xavier Pacreau (55^e SN). Elle se réunit une fois par mois, d'octobre à juin, à l'École militaire ou en visioconférence. L'association régionale Paris Île-de-France est représentée par le Médecin Chef des Services (h) Jean-Dominique Caron (105^e SR).

Le prix Vauban est remis avec le soutien du GICAT qui était représenté lors de la cérémonie par le GCA Jean-Marc Duquesne, ancien directeur de l'IHEDN.

Jean-Dominique Caron

SÉMINAIRE INTERACADÉMIQUE

Le 5 mai 2023



Le 5 mai 2023, au Mémorial du Mont Valérien, une quarantaine d'étudiants MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et professeurs stagiaires ont participé à un séminaire interacadémique des Trinômes d'Île-de-France organisé en une journée de formation intitulée « **Enseigner la défense et l'esprit de défense** ».

Plusieurs intervenants se sont succédés autour d'une présentation du Mémorial du Mont Valérien et de ses ressources potentiellement mobilisables dans un projet, les différents acteurs au service de l'enseignement de l'esprit de défense évoquant des exemples de transposition didactiques et de projets pédagogiques envisageables.

Devant un parterre composé de Florence Smits, inspectrice générale de l'Éducation, du Sport et de la recherche, Bruno Gagnaire, délégué militaire départemental (DMD), adjoint des Yvelines, d'Alice Marsol, référente défense du Trinôme de l'académie de Créteil, d'Olivier Dardillac, référent défense du Trinôme de l'académie de Créteil, Michel Gauvin, auditeur associé IHEDN Région Paris Île-de-France auprès du Trinôme de Créteil et Erwan Berger, récemment élu au comité directeur de notre association, lequel avait préparé un excellent Powerpoint très clair, ont pu faire, ainsi, un partage de leurs diverses expériences de terrain.

Michel Gauvin et Erwan Berger

LES COURSES SOLIDAIRES DU GMP

Le 14 mai 2023





Le dimanche 14 mai dernier, sous un soleil radieux, avait lieu la première édition des « Courses solidaires » organisées par le Gouverneur militaire de Paris (GMP), le général Christophe Abad, au profit du Bleuets de France.

Cette initiative que l'on doit au Gouverneur militaire de Paris, a connu un franc succès, malgré une communication tardive puisqu'elle a réuni aux Invalides près de 2 000 coureurs venus d'horizons divers.

Qu'ils soient militaires ou civils, seuls ou en famille, les concurrents étaient tous présents dans un même but. Participer à cette belle journée de solidarité, dans la joie et la bonne humeur pour courir ou marcher au profit du Bleuets de France qui soutient indéfectiblement nos soldats blessés et leurs familles.

L'organisation d'une telle manifestation a exigé une mobilisation exemplaire du personnel du Cabinet du GMP ainsi que celle de « sa » Réserve citoyenne. Qu'elles soient de logistique ou d'encadrement, les missions ne manquaient pas pour permettre la meilleure prise en charge possible des participants, tant à l'accueil du village, qu'à la remise des dossards, au vestiaire des coureurs, à la sécurisation des différents parcours, à la vente de T-Shirt, à la préparation et à la distribution des médailles des coureurs, ou encore à la remise des prix au Podium.

À 17 heures, le ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées de France, Jean-Christophe Combe, nous a rejoints pour donner le départ de la Marche solidaire, et effectuer, aux côtés du Gouverneur militaire de Paris, de la présidente du Bleuets de France, des réservistes citoyens et des marcheurs solidaires, le parcours de cette marche solidaire qui consiste à faire le tour de l'Hôtel national des Invalides sur deux kilomètres.

L'association régionale des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France a participé à cet événement en guise de soutien à cette opération. Plusieurs auditeurs, dont certains sont également réservistes citoyens Terre engagés toute l'année auprès du GMP, s'étaient mis sur la ligne de départ. ... et pour reprendre Pierre de Coubertin : « *l'important, c'est de participer!* »

Nous avons, ainsi, eu le plaisir de partager ce grand moment avec Caroline Gorse-Combalat, Hui-Joon Kim, Philippe

Haroutiounian, les 13 et 14 mai derniers. Pour avoir échangé avec nos camarades à l'issue de l'événement, je sais pouvoir dire que nous sommes tous ravis d'avoir pu contribuer, en partie, à la réussite de cette très belle journée de solidarité. Fortes de leurs succès, ces Courses Solidaires du GMP au profit du Bleuets de France font désormais partie du calendrier des compétitions sportives et connaîtront une nouvelle édition en mai 2024.

Philippe Le Gall et Éric Bertrand

BOOTCAMP 2023...

NOTRE ASSOCIATION DES AUDITEURS IHEDN PARIS ÎLE-DE FRANCE S'ENGAGE POUR LA JEUNESSE

Le 24 mai 2023

Les académies de Paris-Versailles-Créteil en partenariat avec le



groupe de recrutement et de sélection (GRS) de Vincennes, ont réalisé un rallye citoyen au profit des élèves des lycées professionnels de la filière des métiers de la sécurité, le 24 mai 2023, au Fort neuf de Vincennes.

Le projet a été soutenu par la Fédération nationale de l'Aviation et de ses Métiers (FNAM) et les trinômes académiques de Paris, Créteil et Versailles.

L'association des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France a soutenu et accompagné les « Bootcamp », autrement dit les « Camps de la botte » de 2022 et 2023.

Il s'agit de la quatrième édition de ce rallye, génération 2024, édition 2023.

Dix-neuf établissements des trois académies Paris-Versailles-Créteil de la région Île-de-France ont participé à cette nouvelle édition.

Un rallye mené autour de trois axes

- le premier axe, métier du soldat ;
- le second axe, les métiers de la sécurité ;
- le troisième axe, autour d'un travail pédagogique sous la forme d'un dossier, sur le thème annuel « Esprit de Défense & Engagement dans la France d'aujourd'hui », ce rapport comptant pour un prix remis par le Gouverneur militaire de Paris.



Ainsi, 250 jeunes filles et garçons se sont retrouvés dans le cadre d'équipes mixtes, accompagnés par un soldat tout au long de la journée.

Une rencontre à triple objectif :

- valoriser les valeurs et symboles de la République ;
- faire découvrir les missions de nos armées, notamment, au travers du thème du rallye ;
- favoriser le lien entre les lycées des métiers de la sécurité et les Centres d'Information et de Recrutement des Forces armées (CIRFA) d'Île-de-France.

Mêlant activités sportives et civiques, l'opération visait :

- à faire découvrir aux jeunes les valeurs militaires et le métier du soldat ;
- à développer chez les jeunes les connaissances civiques et la citoyenneté ;
- aider à la cohésion des jeunes par leur appartenance à un même lycée ;
- développer l'esprit de défense ;
- promouvoir l'engagement des jeunes dans les armées et la réserve militaire et répondre à leurs questionnements ;
- mettre en valeur la filière des métiers de la sécurité et participer à son attractivité.



Michel Gauvin et Benamar Benzemra

VILLES MARRAINES DES FORCES ARMÉES

Le 24 mai 2023

C'est en présence de Louis Giscard d'Estaing, maire de Chamalières, président de l'association des villes marraines sous le haut patronage de l'amiral Pierre Vandier, que s'est tenue la remise du trophée du Parrainage militaire de l'année 2022.

L'Association des Villes Marraines est l'expression institutionnelle du soutien moral de la Nation à ses Forces armées.

Cette cérémonie s'est déroulée dans les salons de la résidence du Gouverneur militaire de Paris, en l'Hôtel national des Invalides, le mercredi 24 mai 2023 en présence de nombreuses personnalités militaires et d'invités dont notre association régionale des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France.

Nos félicitations vont à madame Florence Dabin, présidente du Conseil départemental de Maine-et-Loire pour le parrainage militaire du SNLE « Le Triomphant » de la Marine nationale.

Maryse Viseur

MARATHON DES ARCHIVES

Les 13 et 14 juin 2023



Dans le cadre des actions de notre association, en lien avec le trinôme académique de Créteil, la délégation militaire du Val-de-Marne et ses autres partenaires, nous sommes heureux d'avoir contribué à la 2e édition du « Marathon des archives » qui s'est tenue les 13 et 14 juin au profit de 75 jeunes, collégiens et lycéens.

La préparation du Marathon des archives 2023 a permis aux élèves de :

- s'initier aux méthodes historiques par l'utilisation des archives militaires dans le cadre d'un atelier au Service historique de la Défense (SHD) de Vincennes ;
- participer à de nombreux événements organisés en partenariat avec le ministère des Armées : les élèves ont notamment envisagé la question de la résilience par le sport avec le témoignage d'un médecin-psychiatre de la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de terre (CABAT) ;
- développer leur pratique sportive grâce à l'investissement de leurs enseignants d'éducation physique et sportive (EPS), en relation avec divers partenaires associatifs locaux ;
- comprendre la profondeur de l'expérience olympique et d'enrichir leur culture civique par une pédagogie de projet autour des valeurs de la République et de l'Olympisme.

Michel Gauvin

SNU 2023... L'ASSOCIATION DES AUDITEURS IHEDN PARIS ÎLE-DE-FRANCE AUX CÔTÉS DES JEUNES !



Nous tenons à remercier Mme Urvoy, chef d'établissement à Garches, et, également, le chef de centre du SNU de cette même commune, M. Baschieri, tous deux très impliqués avec une équipe d'encadrants motivés au sein de laquelle nos camarades auditeurs de notre association ont reçu un excellent accueil lors d'une journée exceptionnelle, le 13 juillet, réunissant 42 jeunes volontaires de l'Île-de-France et 42 autres de cet établissement abritant des jeunes en situation de handicap.

C'est une expérience unique pour cette nouvelle génération et un succès total quant à l'intérêt des jeunes et leur attachement aux valeurs de la République. Un SNU égalitaire et fraternel entre tous ces jeunes avec lesquels nos camarades engagés bénévolement dans cette édition 2023 ont su faire partager leurs expériences.

Le 15 juillet, c'est au Château de Bois-Préau à Rueil-Malmaison que s'est tenue, en présence de madame le préfet Nadège Baptista, déléguée à l'égalité des chances, la cérémonie de clôture, cérémonie commune aux journées des centres SNU de Châtenay-Malabry, le 7 juillet, et de Garches, le 13, au cours de laquelle fut donné un spectacle musical et chorégraphique dont les acteurs étaient tous les jeunes participants à ces journées SNU 2023.

Thierry Martin

EN DIRECT DE NOS DÉPARTEMENTS

VISITE DU MONT-VALÉRIEN

Le samedi 4 mars 2023

« Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance ne s'éteindra jamais » - Charles de Gaulle 18 juin 1940

Merci aux membres de l'association régionale Paris Île-de-

France qui ont été nombreux à participer la visite guidée du Mont Valérien organisée le samedi 4 mars 2023. Certains sont venus en famille, partageant ce moment de devoir de mémoire avec leurs enfants.

Cette visite a été mise en place avec l'association nationale « Mémoires du Mont Valérien », dont nous remercions vivement le président, Alain Faber, pour l'accueil et l'accompagnement chaleureux manifestés aux participants. Nos remerciements vont également au secrétaire général, monsieur Patrick Ourceyre, pour l'aide apportée dans l'organisation et à Sophia, notre guide de l'Organisation nationale des anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG).

Le Mont Valérien est l'un des quatre « Hauts Lieux » de la mémoire nationale en Île-de-France.

Il a été le principal lieu d'exécution d'hommes et de femmes par l'armée allemande durant la Seconde guerre mondiale. Assassinés parce qu'ils étaient résistants, condamnés à mort ou otages, juifs ou communistes, ils ont, par leur sacrifice, gravé leurs mémoires en ce lieu, en en faisant un Haut Lieu de la mémoire nationale.

Le site fut choisi après la guerre par le général de Gaulle pour honorer la mémoire des Morts pour la France de 1939 à 1945. Il y inaugure, alors, le Mémorial de la France combattante, le 18 juin 1960.

Rendez-vous nous avait été donné devant cet imposant mémorial face auquel la flamme de la résistance brûle en permanence. Sur sa façade, sont enchâssées une majestueuse croix de Lorraine avec, de part et d'autre, 16 grandes sculptures en bronze, dont celle d'une Marianne symbolisant la France combattante.

Nous avons débuté le « Parcours du Souvenir » par la crypte où reposent l'ancien résistant et dernier compagnon de la Libération, Hubert Germain, inhumé en 2021, et ses compagnons, pour poursuivre, en extérieur, vers la chapelle, face à laquelle une cloche impressionnante garde, gravés, les noms qui résonnent comme autant de témoignages de la barbarie.

Cheminaut en silence, le groupe s'est ensuite dirigé vers la clairière des fusillés.

Placée en surplomb de cette belle mais triste clairière où flotte le drapeau de notre Nation, une plaque au témoignage poignant d'un fusillé anonyme, mort avant l'âge de 25 ans, nous y accueille.

La lettre à sa famille, qui y est reproduite, a traversé les années pour nous interpeller :

« (...) Recopiez ma lettre car, au bout de quelques jours, le crayon sera effacé et vous n'aurez plus souvenir de moi ».

Dans cette clairière, le dépôt de cinq roses blanches, sur les emplacements où jadis s'élevaient les poteaux d'exécution, a été un moment collectif fort de recueillement.

Symboliquement, cinq volontaires dont quatre enfants, accompagnés d'un adulte, ont rendu hommage aux victimes du Mont Valérien sous nos regards émus.

La visite s'est achevée par la lecture d'un message de remerciements de notre présidente, Maryse Viseur, dont l'absence pour raisons personnelles n'en a pas atténué la force, ainsi que par la remise, en son nom, d'une médaille de notre association au président Alain Faber.

Le Mont Valérien est l'un de ces lieux dont nous ressortons toujours émus, mais surtout déterminés à travailler sans relâche au devoir de mémoire et à la transmission de la flamme. Car la flamme ne s'éteindra pas tant que la mémoire sera transmise.

Au vu du succès de cette visite, d'autres visites seront proposées. Cette visite du 4 mars 2023 devait être couplée avec celle du cimetière américain, annulée pour des raisons indépendantes de notre volonté. Cette double visite sera rendue possible la fois prochaine.

Hui-Joon Kim

LE « RALLYE DE LA VICTOIRE »

Le mercredi 10 Mai 2023



Pour la deuxième édition du « Rallye de la Victoire », la Délégation militaire départementale de Seine-et-Marne (DMD77) a organisé ce rallye citoyen dit "Rallye de la Victoire", au profit d'environ 120 collégiens du département, au Centre national des Sports de la Défense (CNSD) de Fontainebleau, s'inscrivant dans le plan "Ambition armées jeunesse".

Le but de l'évènement : insuffler à notre jeunesse départementale un esprit de défense et d'engagement citoyen en la sensibilisant à différents domaines (mémoire, citoyenneté, enjeux de défense, sport...) au travers de onze ateliers menés par différents partenaires institutionnels et associatifs.

L'association régionale des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France, présente aux côtés d'autres partenaires - Office national des anciens Combattants (ONAC), réservistes, gendarmerie, Service département d'Incendie et de Secours (SDIS), police nationale, Gendarmerie, SNU, Inspection de

l'Éducation nationale (IEN) -, a proposé à tous les groupes une animation « défis citoyenneté » sur les thématiques suivantes : Citoyenneté, Mémoire, Engagement, Défense.

Mêlant la culture, l'histoire, le sport, la créativité et les défis, les jeunes se sont révélés être très vifs et être des acteurs impliqués dans cet atelier mené conjointement avec Olivier Plancke, auditeur IHEDN Paris Île-de-France.

Une cérémonie clôturait la journée en présence de la musique du corps départemental des sapeurs-pompiers, de plusieurs porte-drapeaux d'associations d'anciens combattants, de la Délégation militaire allemande en France et de cavaliers de l'École militaire d'Équitation (EME) du CNSD de Fontainebleau.



Bravo à tous les participants et aux organisateurs pour cette journée riche en partage !

Carine Bentolila

JOURNÉE NATIONALE DE RENCONTRE DES RÉFÉRENTS ENSEIGNEMENT DÉFENSE ET SÉCURITÉ (REDS) DANS LE CADRE DE LEUR SÉMINAIRE ANNUEL TENUE AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Le lundi 12 juin 2023

Cette rencontre devait permettre d'échanger sur les bonnes pratiques des Référents Enseignement Défense et Sécurité dans les régions et leurs établissements d'enseignement secondaires respectifs et de rappeler les objectifs qui leur sont assignés.

La journée a été ouverte par madame le général de corps aérien Dominique Arbiol, directrice du service national et de la jeunesse au ministère de la Défense, qui a rappelé

l'importance du maillage territorial des REDS pour la sensibilisation aux enjeux de sécurité et de défense de la jeunesse.

Les enjeux du doublement des Réserves opérationnelle et citoyenne souhaité par le président de la République ont été rappelés et rendent d'autant plus important le rôle d'animation joué par les REDS dans les établissements.

Les interventions de personnalités militaires de premier plan et les tables rondes ont ponctué la journée à un rythme soutenu pour enrichir la boîte à outils des REDS, partager leurs expériences, replacer l'action des REDS sur le terrain dans un plan stratégique de développement des forces armées et de réserve.



Monsieur le sous-préfet Denis Conus, directeur des études à l'IHEDN, a rappelé le rôle éminent de cet institut ainsi que les cursus accessibles et disponibles pour permettre à la communauté éducative et de l'enseignement supérieur d'accéder à une formation d'excellence aux enjeux de la défense et de la sécurité.

Les interventions du général de brigade Bruno Gardy, délégué interarmées aux réserves, sur le thème "Comprendre la réserve pour la promouvoir" et du général de division Louis-Mathieu Gaspari, secrétaire général de la garde nationale, sur le sujet "Garde nationale et REDS, des synergies à amplifier", ont apporté les éclairages nécessaires aux missions demandées aux référents.

Le fil rouge de cette journée, qui s'est conclue par un temps de rencontre et d'échanges autour de stands thématiques, a été la notion d'engagement : comment répondre aux besoins d'engagement de la jeunesse ?, quelles réponses les forces armées peuvent-elles apporter aux attentes de la jeunesse ? ... ou autrement dit, comment resserrer les liens avec celle-ci

et le milieu universitaire en vue de répondre aux besoins des armées pour aujourd'hui et demain ?

Philippe Jourdan

VISITE DE LA CLASSE DE CM2A BOSSUET NOTRE DAME AU QUARTIER DES CÉLESTINS, CASERNE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE À L'OCCASION DES JOURNÉES DES FORMATIONS SPÉCIALES

Le mardi 13 juin 2023



Les élèves ont eu le privilège d'assister le mardi 13 juin 2023 aux démonstrations équestres de la Garde républicaine dans le fabuleux manège de la caserne des Célestins.

Rappelons que ce manège qui porte le nom d'un officier général mort en 1914, Battista, impressionnant par ses dimensions, a été construit par l'ingénieur Gustave Eiffel.

Le spectacle qui attendait nos jeunes scolaires était tout simplement éblouissant : démonstrations de dressage en solo, évolutions en fanfare à cheval, carrousel avec la fanfare à pied, tandems, et en final la reprise du carrousel des lances. La visite a été précédée en classe, d'une présentation de l'histoire de la Garde républicaine et les nombreuses questions et interrogations des élèves ont montré l'intérêt d'un éveil précoce des jeunes générations aux traditions militaires et aux enjeux de sécurité et de défense.

Nous sommes là au coeur des missions des Référents départementaux de l'AR16, en lien avec les REDS, Référents Enseignement Sécurité Défense.

Merci à tous les personnels de la Gendarmerie et de la Garde républicaine qui ont par leur professionnalisme et leur bienveillance rendu cette journée mémorable.

Philippe Jourdan



LA VIE DE L'ASSO

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Le samedi 13 mai 2023

Notre association a tenu son assemblée générale annuelle le samedi 13 mai dernier, à l'École militaire, en présence d'une cinquantaine de membres.

Maryse Viseur, présidente, a ouvert la réunion en se réjouissant de voir que, depuis son élection, il y a un an, l'association avait pu reprendre ses activités dans des conditions normales après la période difficile du COVID.

L'association a été plus active que jamais avec des membres motivés et une équipe de direction soudée. Les référents départementaux ont reçu une lettre de mission. De nouveaux partenariats (ANASJ*, CLUSIF**...) ont été établis. Elle a souhaité que toutes ces activités se poursuivent en mettant l'accent sur l'engagement vis-à-vis de la jeunesse. -

Le rapport d'activité présenté par Thierry Colombier, secrétaire général, a permis de faire un retour sur la vaste gamme des activités menées en 2022.

En droite ligne avec les missions de l'association pour développer l'esprit de défense et de sécurité au sein de la jeunesse, plusieurs trinômes académiques ont eu lieu ainsi qu'un séminaire annuel des trinômes en Île-de-France. L'association a également participé à l'animation du SNU.

Trois comités d'étude ont réfléchi à l'esprit de défense et l'engagement de la France, au cyber et au développement de la réserve.

Des conférences, tenues à un rythme soutenu tout au long de l'année sur des thèmes très variés (géopolitique, défense, santé, cyber, témoignages...), ont contribué à l'actualisation des connaissances et au rayonnement de l'association avec une rediffusion sur la chaîne YouTube.

La cohésion entre les membres a été entretenue par les visites, le voyage d'étude dans les Pays baltes, les dîners et divers événements partenariaux.

L'Association a communiqué tout au long de l'année par la Voix des Auditeurs, des publipostages, son site web et les réseaux sociaux (YouTube, LinkedIn, Twitter...).

Dans la dynamique de l'année écoulée, 2023 s'annonce très prometteuse. Sont déjà prévus plusieurs visites, un programme de conférences, un voyage en Pologne en 2024, le Forum des auditeurs, le 17 novembre, à Paris etc.

L'association compte 339 membres cotisants dont 77% d'hommes et 23% de femmes. Gérard Turck, trésorier, a présenté les comptes 2022 qui ont été approuvés à l'unanimité ainsi que le budget 2023. Le montant de la cotisation pour 2024 a été maintenu à 50 €.

L'assemblée a procédé au renouvellement de cinq sièges du CODIR. Étaient membres sortants : Emmanuel Gouraud, Frédéric Jallat, Bernard Lamy, Elisabeth Massonnet et Isabelle de Segonzac. Étaient candidats : Erwan Berger, Hui-Joon Kim, Elisabeth Massonnet, Jean-Michel Mota, Isabelle de Segonzac. Tous ont été élus pour un mandat de trois ans. Merci aux candidats sortants pour tout le travail accompli et félicitations aux nouveaux élus !

La séance s'est terminée par la projection de vidéos sur le voyage dans les Pays baltes et sur la visite au Mont Valérien. Les participants se sont ensuite retrouvés autour d'un buffet convivial dans une ambiance détendue et chaleureuse.

Élisabeth Massonnet

*ANASJ : Association nationale des auditeurs Sécurité et Justice

**CLUSIF : Club de la Sécurité de l'Information français

SOUVENIR DE CAMERONE À AIX ET AUBAGNE

Les 20 et 30 avril 2023



Après nous être rassemblés chez « Paule » à l'intérieur de la gare TGV d'Aix-en-Provence vers 11 heures, les premières

voitures étant parties de Paris à 5h45, nous rejoignons « La Mazarine », brasserie des Milles, proche de nos visites de l'après-midi à l'aide de trois voitures.

Nous commençons par la visite de l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP), ancienne base aérienne 114 d'Aix-Les Milles où le père de l'une d'entre nous a été affecté comme militaire entre 1964 et 1970 et où un autre de nos camarades a fait ses premiers pas de capitaine de réserve.

Forte d'un encadrement de 250 personnes, cette école assure à la fois la formation aux emplois opérationnels (chef de groupe, de colonne et chef de site) de santé, d'encadrement (officier de garde, chef de centre, officier d'encadrement, manager de risque de sécurité civile et chef de groupement), de spécialistes (en prévention, en prévision, en risques technologiques et naturels, en commandement des systèmes d'information et de communication, en risques hydrogènes et nouveaux vecteurs d'énergie, en feux hydrocarbures et liquides inflammables, en risques agricoles, en feux en tunnel et milieux clos de grande longueur et en gestion de crise pour officier de sapeur-pompier en inter-services.

Cette école, unique en France, dispense aussi des formations dites supérieures, celles des chefs de groupement, des élèves colonels, des directeurs de SDIS, des médecins et des étudiants en master 2 en gestion de crise.

L'un d'entre nous, ayant fait une brillante carrière de directeur de projet, s'étonnera de l'absence de numérisation dans les actes quotidiens des pompiers, ces derniers préférant les marqueurs de couleur et les tableaux effaçables.



Après le discours de remerciement et la remise traditionnelle de la médaille de l'IHEDN au lieutenant-colonel Bigonneau et « l'inévitable » photo, nous rejoignons le Camp des Milles. Ce camp, au Sud de la ligne de démarcation, était un camp d'internement et de déportation français, ouvert en septembre 1939, dans une usine désaffectée, une tuilerie, au hameau des Milles sur le territoire de la commune d'Aix-en-Provence.

Dans ce bâtiment, furent internées entre 1939 et 1942, plus de 10 000 personnes d'origine étrangère dans des conditions de plus en plus dures. Réfugiées en France, la plupart fuyait le totalitarisme, le fanatisme et les persécutions nazies en

Europe.

L'histoire du Camp des Milles témoigne de l'engrenage des intolérances successives, xénophobes, idéologiques et antisémites qui conduisit à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis ce Camp des Milles vers le Camp d'extermination d'Auschwitz, via Drancy et Rivesaltes.

Nous avons aussi vu une sorte de salle de fêtes avec des peintures humoristiques réalisées par les détenus et un wagon-souvenir qui transporta parents et enfants, les plus jeunes avaient deux ans, à destination des camps de déportation allemands.

Le grand-père maternel d'origine italienne de l'une d'entre nous (toujours la même), y passera quelques semaines avant d'être envoyé au STO en Allemagne d'où il réussira à s'échapper avec un autre prisonnier.

Nous nous sommes ensuite rendus à Venelles à 10 km au Nord d'Aix, village perché avec son vieux moulin, pour dîner dans un restaurant disposant d'un jardin rempli d'oliviers avant de regagner l'hôtel « Occitan » à la Destrousse, village connu pour son église primitive du XIV^e siècle, pour une nuit courte.

La seule voiture de location immatriculée en Allemagne, fera l'objet d'un contrôle d'alcoolémie par des gendarmes mais son chauffeur, grand buveur d'eau minérale et « mamamouchi » de l'IHEDN de Paris, repartira sans encombre !

Le 30 avril, grande foire d'empoigne pour trouver des places de parking à proximité du quartier Viénot, à Aubagne, où se trouve le régiment du 1^{er} étranger, maison mère de la Légion étrangère depuis 1962, laquelle était auparavant à Sidi Bel Abbès en Algérie.

Nous n'arriverons pas à notre tribune, les différents accès ayant été supprimés pour des raisons de sécurité ; néanmoins, nous assistons à la commémoration sur une butte en terre, mais avec une vue dégagée sur la « Voie sacrée », où le père Yannick Lallemand, « le Padre », portera la main en bois du capitaine Danjou.*

La Légion espagnole était sur les rangs à côté de militaires mexicains et, en face, une promotion complète de l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) formant des officiers sous contrat de l'armée de terre (OSC), issue de l'Académie de l'armée de terre située à Coëtquidan car leur parrain de promotion, le général Morel, fut un officier de la Légion. Nous eûmes droit au récit de cette bataille avant un passage d'un Nord-Atlas, « la grise », encadré par deux avions de voltige de l'armée de l'air et de l'espace.

Nous fîmes un saut rapide à la « Kermesse » avec cette bousculade habituelle aux stands de bière, à cause de la pluie, mettant fin à notre présence sur ce site sans avoir visité la salle d'honneur et le musée.

L'ordre de repli fut donné pour nous retrouver dans une brasserie d'Aubagne avant de reprendre pour les uns, un TGV à destination de Paris, pour les autres, leurs voitures à destination de Puyricard, Marseille et la Londe.

Frédéric Sené

**Cette relique est conservée dans la crypte du musée de la Légion étrangère à Aubagne. Elle est présentée tous les ans lors de la cérémonie de Cameron à cette maison mère, portée par celui qui a été choisi par ses pairs en souvenir de cette bataille du 30 avril 1863 restée mythique, durant laquelle 63 légionnaires firent face à environ 2 000 soldats de l'armée mexicaine. Il n'y eut que quelques rescapés et de nombreux blessés, tous les officiers furent tués dont le capitaine Danjou qui avait perdu sa main dix ans auparavant lors de l'explosion de son fusil.*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU « COMITÉ DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE »

Le 31 mai 2023



Notre association est, depuis cette année, membre du « Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe ».

C'est, pour elle, un nouveau moyen de répondre à sa mission de faire rayonner l'esprit de défense, en l'occurrence, à travers le Souvenir de tous les Soldats tombés au champ d'honneur. De fait, elle était représentée, à l'assemblée générale dudit comité, tenue le 31 mai, sous la présidence du général Christophe de Saint-Chamas, gouverneur de l'Hôtel national des Invalides, siège de ladite association, par notre déléguée à la Communication et à l'Évènementiel, Isabelle de Segonzac. L'ordre du jour portait notamment sur le rapport d'activité 2022, l'approbation des comptes et le bilan des cérémonies de ravivage de la Flamme.

Un rappel du protocole, lequel est très précis et très rigoureux, et de l'esprit de souvenir des cérémonies de ravivage de la Flamme a été fait.

Un dossier de candidature de notre association pour être membre du conseil d'administration, en la personne de sa représentante, va être déposé avant la fin de cette année.

Isabelle de Segonzac

VISITE DU COMMANDEMENT DU SOUTIEN OPERATIONNEL DE LA GENDARMERIE NATIONALE AU FORT DE ROSNY

Le 16 juin 2023

L'association régionale des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France donne l'occasion de prolonger les formations et visites effectuées pendant les sessions, comme, tout dernièrement, la visite du Commandement du Soutien opérationnel (COMSOP) de la gendarmerie nationale au fort de Rosny. Guidés par le commandant Duval, les auditeurs ont pu découvrir le fort de Rosny, zone hautement sensible qui abrite une partie du Commandement du Soutien opérationnel de la gendarmerie nationale regroupant entre autres services, le Service de Soutien à la Projection opérationnelle (SSPO) et le Service de Traitement de l'Information gendarmerie (STIG).

Un fonctionnement sous deux tutelles

Le colonel Éric Seignere, commandant le Service de Soutien à la Projection opérationnelle (SSPO).

Le SSPO est le service de soutien à la logistique, spécialiste en gestion de crises, grands événements et en travail dégradé. Il a une organisation placée sous une double tutelle :

- le Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN), sa tutelle administrative : hébergements, administration, finances, RH, budget, immobilier.
- la direction générale du Centre national des Opérations, sa tutelle fonctionnelle.

Il est amené à conduire d'importantes opérations dans des zones sensibles dès qu'une crise se déclare. Il est aussi responsable de l'analyse des données, spécialiste des acheminements nécessaires, garant des procédures, gestionnaire du matériel et des engins.

Le SSPO sert d'appui et de renfort aux territoires, notamment lors de grands événements. C'est un interlocuteur indispensable dans la gestion des grandes crises telles que la tempête Alex qui a ravagé la vallée de la Roya dans les Alpes-Maritimes, ou bien lors des différentes visites présidentielles en France.

Une visite axée sur le numérique

Exceptionnellement, il nous a été permis de visiter le Service de Traitement de l'Information Gendarmerie (STIG).

Après une présentation par le lieutenant-colonel Olivier Lefèbvre permettant de comprendre la genèse du STIG, les visiteurs comprennent que cette structure est faite pour la protection des données numériques sensibles de l'État.

De la même façon que le SSPO, elle est sous double dépendance : celle du ministère de l'Intérieur - Direction du Numérique, et celle du COMSOP - Direction de la gendarmerie nationale.

Ses missions sont l'hébergement numérique des systèmes critiques de la gendarmerie nationale dans un environnement sûr et hautement sécurisé à l'aide d'équipes de spécialistes réparties en astreintes, respectant des procédures de contrôle et de retour d'expériences (Retex) très précis et rodés. Certifié ISO en pilotage de gestion informatique, le STIG a été conçu pour garder la maîtrise des systèmes, donc la souveraineté numérique et l'autonomie en matière énergétique.

Nous avons, ensuite, été conduits en trois groupes par le commandant Sébastien Hamel, chargé de mission auprès du commandant du STIG, afin de visiter les trois sites que regroupe ce dernier.

Les défis

En premier lieu, le général Charles Dudognon, commandant du COMSOP - et auditeur IHEDN - Promotion Richelieu n°189 -, a présenté les structures et l'organisation de la gendarmerie nationale ainsi que le Commandement du Soutien opérationnel qu'il dirige. Les visiteurs ont pu ainsi réviser leurs connaissances avec un rappel des grandes directions de la gendarmerie nationale et leurs rôles respectifs.

En second lieu, le colonel Éric Philipp, délégué militaire départemental de Seine-Saint-Denis, a mis en évidence le rôle primordial et les missions du DMD dans le département 93. Le DMD est un expert métier, un expert juridique, un expert en communication dans des crises comme les inondations par exemple, mais aussi dans la préparation des JO, des grands matchs de rugby ou de football, des grands salons, ou lors d'un afflux de personnes sur un même lieu.

Il se confronte à différentes situations de sécurité : lutte antidrone lors de divers événements, lutte antidrogue, détection de situation de risques sécuritaires dans le territoire.

Cette journée s'est achevée par un apéritif convivial au bar du Cercle mixte sous le ciel bleu de Rosny, durant lequel Thierry Colombier, secrétaire général, et Philippe Le Gall, référent département de Seine-Saint-Denis, ont pu remettre, respectivement, au nom de notre présidente, Maryse Viseur, la médaille de l'association régionale IHEDN Paris Île-de-France au général Dudognon et au colonel Philipp.

Ce moment « officiel » s'est poursuivi par un dîner animé et apprécié, dans une atmosphère amicale, qui a permis de se retrouver et d'échanger entre anciens des différentes promotions et leurs comités IHEDN.

Nos remerciements renouvelés à notre association et spécialement à Philippe Le Gall d'avoir pu organiser une si intéressante et rare visite. Ce fut un privilège.

Marie-Madeleine Salmon et Philippe Le Gall

L'ASSOCIATION RÉGIONALE IHEDN PARIS ÎLE-DE-FRANCE AU BOURGET

Le 20 juin 2023



Le Salon international de l'Aéronautique et de l'Espace (SIAE) a lieu au Bourget tous les deux ans. L'édition 2021 a été annulée à cause du coronavirus. Cette édition 2023 était, de ce fait, très attendue et l'affluence des visiteurs français et étrangers en était la preuve !

Notre camarade Camille Guthman a préparé notre visite avec le Groupement des Industries françaises de l'Aéronautique et du Spatial (Gifas), organisateur du Salon.

Nous sommes accueillis au stand du Gifas. Après deux années d'arrêt quasi complet pendant le coronavirus, le marché redécoule très fort. Les entreprises engrangent des commandes. Les moyens humains et matériels sont sous tension. Sous l'égide du Gifas, une réunion semestrielle est organisée avec l'ensemble des intervenants de la filière pour partager sur les volumes et les capacités de chacun.

Les failles dans la cybersécurité des sous-traitants peuvent induire une vulnérabilité chez les intégrateurs. La cybersécurité devient, ainsi, un critère de sélection des fournisseurs.

Chacun organise sa matinée selon ce qui l'intéresse le plus par rapport aux suggestions du Gifas. Nous nous retrouvons au salon d'honneur du Gifas où nous sommes très bien accueillis autour d'un café dans un salon privatisé pour notre groupe.

Nous y prenons un peu de repos avant d'attaquer un après-midi très dense sous la conduite de notre conférencier du Gifas. Nous assistons à la démonstration en vol du Rafale...

séquence très... très impressionnante !

Nous visitons l'exposition de la Direction générale de l'armement (DGA). Celle-ci pilote les études techniques et assure la maîtrise d'ouvrage de l'acquisition des systèmes d'armement.

Le Paris Air Lab pilote des études et des projets pour la décarbonation. Un expert de l'Office national d'Études et de Recherches aérospatiales (ONERA) nous présente les projets en cours. En synthèse, pour décarboner l'avion, deux voies complémentaires sont suivies : employer une énergie moins carbonée, utiliser moins d'énergie.

Nous sommes accueillis sur les sites des grands industriels français, Dassault, avec le Rafale, fleuron du Salon, maintenant plus vendu à l'étranger qu'en France, Airbus avec l'A400 M, avion de transport militaire « tout terrain », Safran, et Thalès qui couvrent les trois phases de l'action tactique : observation, établissement de la situation tactique par fusion d'informations et intelligence artificielle, désignation d'objectif et guidage des armes. À noter que les équipements fournis par Thalès entrent pour un tiers de la valeur d'un Rafale.

Le succès de nos armées repose sur le courage et la compétence de ses personnels ainsi que sur la qualité de ses armements et la formation à leur emploi.

Cette visite renforce notre conviction que l'industrie française de l'air et de l'espace est l'une des meilleures du monde. Veillons à conserver à la France son excellence et sa place internationale dans la conception et la fabrication de ses armements.

Nous remercions le Gifas pour cette passionnante visite !

Yves-Henri Renhas

DÎNER DE CLÔTURE DE L'ASSOCIATION

Le 27 juin 2023

Notre traditionnel dîner d'été avant les vacances, dit « dîner de clôture », a réuni près de 60 membres de notre association dans les salons de la Rotonde Gabriel de l'École militaire.

Maryse Viseur, notre présidente, a présenté la composition de ce nouveau Bureau :

- Vice-présidents : Jean-Michel Mota, Coralie Noël (réélue), Yves-Henri Renhas
- Secrétaire général : Thierry Colombier (réélu)
- Secrétaire général adjointe : Élisabeth Massonnet (réélue)
- Trésorier : Gérard Turck (réélu)
- Trésorier adjoint : Emmanuel Spiry
- Déléguée Communication, et Événementiel : Isabelle de Segonzac (réélue)

... avant d'annoncer quelques perspectives d'actions prochaines.

Elle a, ensuite, laissé la parole à Jérôme de Labriffe, président de l'Union IHEDN, l'association nationale de tous les auditeurs, qui s'est réjoui de participer à cet événement festif avant d'indiquer quelques points marquants d'un proche avenir :

- renforcement de la coordination avec l'ANAJ (Association nationale des auditeurs jeunes) ;
- forum des auditeurs, le vendredi 17 novembre à Paris ;
- colloque avec Alumni HEC sur le thème de l'énergie, le lundi 27 novembre.

L'apéritif dans le jardin et le dîner ont été l'occasion de retrouvailles appréciées, de découvertes et de nouveaux échanges fructueux avant la fermeture des portes à 22h30.

Marileine Toinet

2023 - APPEL À COTISATION...RAPPEL !

Pour ceux qui n'auraient pas encore réglé leur écot pour 2023, faites-le, s'il vous plaît, rapidement.

Son montant n'a pas changé : 50 € ou 80 € avec l'abonnement à la revue « Défense ».

Deux possibilités pour le règlement :

- par carte bancaire : aller sur notre site web : <https://www.ihedn-arparisidf.org/> puis aller dans le menu en haut « vie de l'association » puis « renouvellement d'adhésion ».
- par chèque bancaire à l'ordre de « IHEDN Paris IdF » à notre adresse habituelle : 1 place Joffre – F-75700 Paris SP 07

Merci par avance !

Gérard Turck



CHANTAL N'EST PLUS...

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre Présidente d'honneur, **Chantal Brault**.

Une célébration en sa mémoire s'est tenue le samedi 2 septembre à 14h30 à l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, suivie d'un hommage à l'Hôtel de ville à 16h.



Chantal avait participé à la session régionale de Paris en 1997 et avait occupé la présidence de notre association de 2000 à 2006.

Très impliquée dans sa ville, Sceaux, elle avait été élue conseillère municipale dès 1995 et était devenue la première adjointe du maire à partir de 2001.

En outre, Chantal avait également exercé d'autres fonctions locales comme conseillère régionale d'Île-de-France entre 2004 et 2010. Elle avait été distinguée en tant que chevalier de la Légion d'honneur.

Sa passion pour le mieux-être de la communauté et son dévouement exemplaire resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

En ces moments difficiles, nos pensées vont à sa famille et à tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer, en y associant son époux, Jean-Philippe, qui fut vice-président de notre association.

Nous garderons en souvenir les précieuses contributions de Chantal et continuerons à œuvrer pour les causes qui lui étaient chères. Première femme à assurer la présidence de notre association, elle a ouvert cette voix aux femmes.

NOS FÉLICITATIONS...

LÉGION D'HONNEUR



Le 14 juin 2023, Paule Nathan, médecin spécialiste en activité, a reçu, des mains de madame Claudine Monteil, femme de lettres et diplomate, auditrice de l'association IHEDN Paris Île-de-France, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses engagements associatifs dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants et pour la défense de la santé.

ORDRE DES PALMES ACADÉMIQUES



Notre camarade, Antoine Nodet, s'est vu remettre les Palmes académiques des mains de madame Clotilde Brunetti-Pons, professeur de droit privé à Reims et responsable de la section du VII^e arrondissement de Paris de l'association des membres des Palmes académiques (AMOPA), le 12 mai dernier, dans les salons de la mairie dudit arrondissement.

Quelques mots personnels du récipiendaire :

"C'était une belle cérémonie qui m'a fait très plaisir car j'ai réuni de bons amis dont des camarades de l'IHEDN et du CHEAr, d'autant plus chargée d'émotion que j'avais perdu mon frère aîné huit jours auparavant.

Ma compagne était là avec sa fille et sa petite fille pour qui, je l'espère, cet honneur qui m'était rendu sera un exemple.

En fait, j'avais reçu cette distinction depuis une dizaine d'années mais j'ai accepté une occasion qui m'était offerte pour me les faire remettre, notamment à l'instigation de mon camarade Frédéric Sené."

